

الذهب فأكرمهم السلطان واعطاهم في الضيافة خادماً
 فدبحوها واكلوها ولطخوا وجوههم وايديهم بدمها واتوا
 السلطان شاكرين وأخبرت أن عاداتهم متى ما وفدوا عليه
 ان يفعلوا ذلك وذكر لي عنهم انهم يقولون ان اطيب ما في
 لحوم الآدميات الكف والثدي ثم رحلنا من هذه القرية التي
 عند خليج فوصلنا الى بلدة قري منسا وقري بضم القاف
 وكسر الراء ومات لي بها الجمل الذي كنت اركبه فاخبرني
 راعيه بذلك فخرجت لانظر اليه فوجدت السودان قد اكلوه
 كعادتهم في اكل الجيف فبعثت غلامين كنت استأجرتهم
 على خدمتي ليشتريا لي جملاً بزاعري وهي على مسيرة يومين
 واقام معي بعض اصحاب ابى بكر بن يعقوب وتوجه هو لينتظرنا

les honora et leur donna une servante, comme cadeau d'hospitalité. Ces nègres l'égorèrent et la mangèrent; ils se souillèrent la figure, ainsi que les mains, de son sang, et ils se présentèrent devant le souverain pour le remercier. J'ai su que toutes les fois qu'ils se rendent chez lui, ils agissent de cette manière. On m'a dit aussi que ces anthropophages prétendent que les meilleurs morceaux des chairs des femmes sont les mains et les seins.

Nous partîmes de ce bourg situé près du canal, et arrivâmes ensuite à la ville de Kori-Mensa. Ce fut ici que mourut le chameau qui me servait de monture, et quand son gardien m'informa de cet accident, je sortis pour voir la bête. Je trouvai que les nègres l'avaient déjà mangée, suivant leur coutume d'avaler les charognes. Or j'expédiai deux garçons que j'avais pris à mon service, afin qu'ils m'achetassent un autre chameau à Zâghari, localité qui se trouvait à la distance de deux jours de marche. Quelques compagnons d'Abou Becr, fils de Ya'koûb, restèrent avec